

u vent du Nord. La Pas de risque d'avoir minimum. Par con-ur des vents d'Est se sques et, même, par it de Niamey paraît moins atténuee elle

nche VII donne les par mois. Un graphi- plitudes mensuelles entées ensemble avec s de la température. pendant l'hivernage, et en janvier. Cette aux apports massifs aîche, ce qui prouve produit ces vents.

ations brusques sont . Les orages éloignés ique. Ces variations II.

est à Niamey de six iyer il y a une saison almes, élévation de erve quelques petites omme dans d'autres ngues. Elle coïncide, de certaines variétés

nombre de jours de début et la fin de la le chutes supérieures e de l'agriculture ce ortance.

PLUVIOMÉTRIE DE NIAMEY

Années	Chute annuelle (en mm.)	Nombre de jours de pluie	Nomb. de jours de pluie supr à 10 mm	Début de la saison	Fin de la saison
1924	655,5	42	21	11-VI	23-IX
1925	776,0	38	22	26-V	28-X
1926	488,8	27	15	20-IV	1-X
1927	904,2	57	16	17-V	2-XI
1928	566,5	44	15	19-V	8-X
1929	758,6	50	26	7-V	16-X
1930	732,6	52	22	11-IV	26-X
1931	513,0	45	20	9-V	18-IX
1932	517,2	38	19	9-V	5-X
1933	428,4	60	15	3-V	30-IX
Moy. ...	628,6	45	20	10-V	15-X

Caractères de la pluie. — Les pluies sont en grande partie orageuses. Leur durée dépasse exceptionnellement trois heures. Le plus souvent la pluie arrive avec le grain et ne dure pas plus d'une heure. Cependant, à la fin de la saison et à partir du mois d'août, les pluies violentes deviennent rares et sont remplacées par des pluies fines, quelquefois par des bruines qui durent assez longtemps. Il a été observé des journées entières de pluie interrompue par des éclaircies de courte durée.

A Niamey, comme dans beaucoup de postes de la zone tropicale, les gens sont persuadés que les systèmes orageux contournent la localité où ils se trouvent et supposent qu'un pluviomètre placé dans le Nord ou dans le Sud de la station, aurait permis d'enregistrer des chutes considérablement plus grandes. Ce cas peut exister exceptionnellement et, peut-être, existe-t-il à Dogondoutchi. A Niamey, comme dans beaucoup d'autres stations, les observateurs sont victimes d'une illusion due à la perspective : les pluies orageuses ne constituent pas, en effet, un front uniforme, mais s'avancent à la manière d'un rateau dont chacune des dents constitue un point de pluie ; l'observateur placé dans une station fixe voit passer dans le Nord et dans le Sud (les fronts se propagent de l'Est) plusieurs de ces dents et il croit